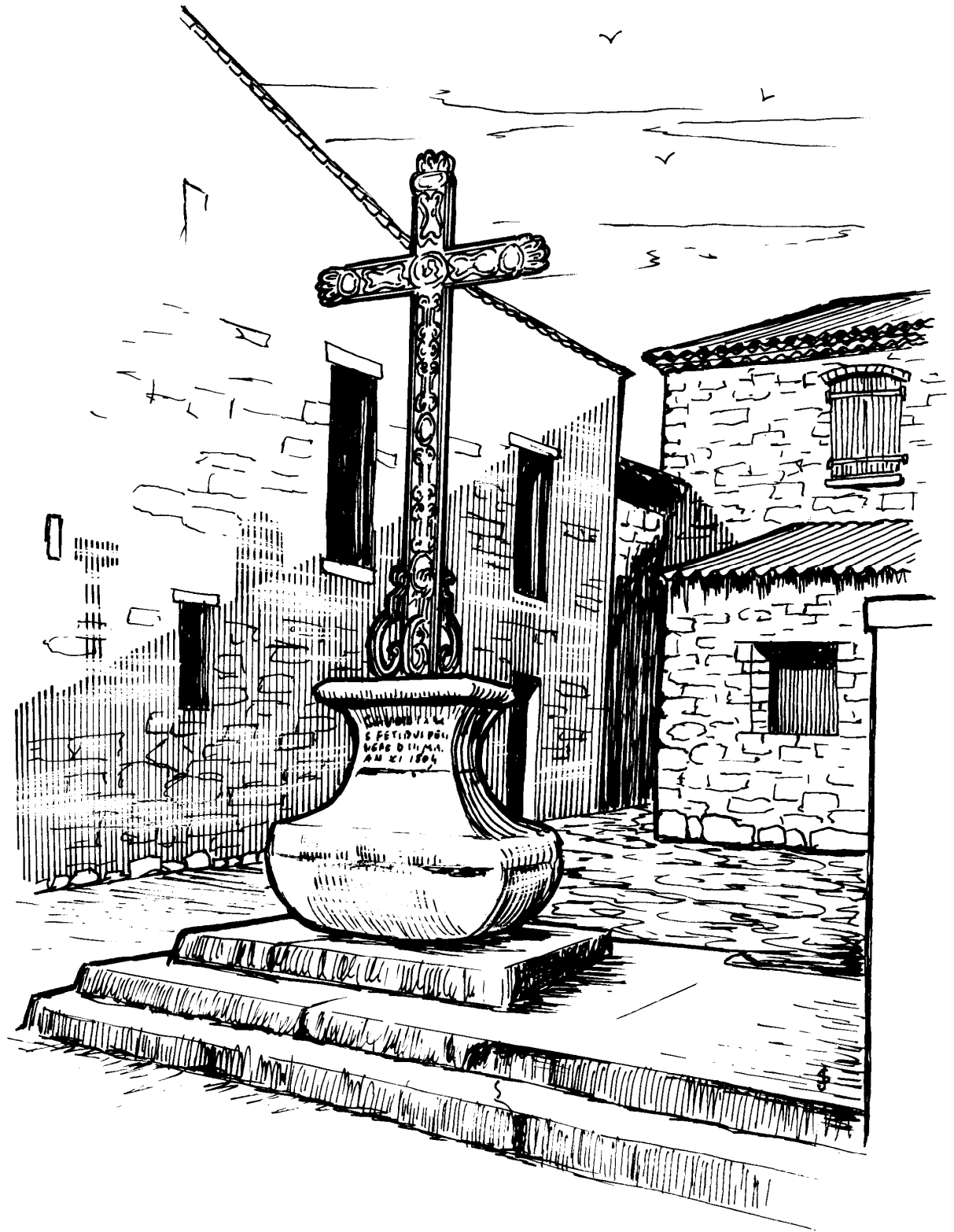


# LO PUBLIAIRE

Sant Bauzelenc



## Au Sommaire de ce Numéro

Editorial - La Toussaint .....	2
La croix de Combet.....	3
Chant choral .....	3
Le luxe de notre école.....	4 & 5
Un personnage l'Hérault .....	6
Si on parlait communauté .....	7
Exprimons-nous !.....	8
Merci père fouettard.....	8
Chassez le naturel .....	7
Un qui ne perd pas la boule ...	8
Reconnaissons nos aînés !....	9
Réussite aux examens.....	9
Les Berges en septembre10 & 11	
Chassez le naturel .....	11
Un qui ne perd pas la boule .	12
La Joyeuse Pétanque .....	13
Un chasseur de Saint Bauzille .....	14 & 15
Une autre association .....	15
Sport culture du Thaurac Aide au devoir .....	16
Bilan de l'Office de Tourisme	16
SCB saisons 99/00 et 00/01..	17
3 jours à Paris.....	17
Poème "le putois".....	18
Le Pèlerinage à Notre Dame du Suc.....	19
L'inconnu dans la maison ?...	20
Conte rendu CM St Bauzille .	20
Conte rendu CM Montoulieu	21
Communauté des communes Extrait du CR.....	22 & 23
Permanence / Etat civil .....	23
Le 11 novembre à Montoulieu	24

Illustration page de couverture  
- La croix de Combet (grand rue) -

Reproduction interdite de tout ou  
partie de texte, sans l'accord écrit  
de l'auteur, édité dans le journal  
"Lo Publiaire Sant Bauzelenc"

## Editorial

L'année possède son rythme immuable. A la Toussaint nous basculons : non pas en hiver, encore lointain, mais au cœur de cet automne nostalgique qui se prête si bien à l'évocation du passé et de la fuite du temps. Chaque année, elle jette sur les routes des millions de nos compatriotes. Poussés par un devoir de mémoire, ils s'en vont fleurir la tombe de leurs parents ou de leurs proches, dans une démarche conjointe de respect et d'affection. Et pour ces millions de français qui sillonnent nos routes, au volant de leur auto, il s'en trouvera des millions d'autres, dont les racines se trouvent éloignées de leur lieu de résidence et qui, ne pouvant se déplacer, chargeront un ami, un familial, de déposer, pour eux, quelques fleurs. Ainsi, l'espace d'un week-end, d'une seule journée parfois, faisons-nous taire nos préoccupations du moment, pour tourner nos

pensées vers celles et ceux qui nous ont précédés, celles et ceux qui nous ont donné la vie et auxquels nous attachent les liens du sang ou de l'affection. Ce n'est pas rien en un siècle où l'exode et le déracinement sont allés de pair avec la nécessité de trouver un travail, que ce retour annuel au « pays » où chacun de nous possède ses racines. Ce n'est pas rien de voir dans les grandes villes comme dans les plus petits villages nos cimetières se couvrir de fleurs multicolores pour un jour de fête, et ces lieux où reposent nos morts se teintent soudain, symboliquement, des couleurs de la vie. Réjouissons-nous que chaque année, en ces journées où la lumière se fait douce, chacun soit remis, ainsi, face au mystère éternel de la vie et de la mort, face à l'interrogation sur l'au-delà de la vie.

Jeannot BRESSON

### *Lo Publiaire Sant Bauzelenc*

( Association loi de 1901 ) Rue de la Roubiade 34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Président : Jean SUZANNE

Composition : Thierry CELIE

Rédaction : Signataires des articles

Impression : Arceaux 49, 1027 rue de la croix verte, Montpellier

**Prochaine parution N° 60 Janvier 2001**

Inscription en latin sur le socle de la croix,  
traduction possible:

**GAUDIA** : Pluriel accusatif (neutre) de "GAUDIUM" (= satisfaction, joie, contentement)

**MISCENTES** : Le s a été reporté à la ligne suivante !! du verbe MISCEO, = Mélanger, mêler (participe présent pluriel) =3 mélangeant" (en parlant d'un groupe de personnes comme sujet)

**FLETIBUS** : datif du nom masculin FLETUS = pleurs

**REST ... UERE** : C'est là, le problème de traduction ... de toute façon le sens est "restauration", "rénovation", vu le contexte historique et le sens général de l'inscription. Plus précisément, on a le choix entre :

- Une abréviation de verbe suivie d'un adverbe :  
-"REST" verbe RESTAURO,

rebâtir  
-"VERE" vraiment,  
convenablement

- Un seul verbe : REST ... UERE, du verbe RESTRUO, RESTRUERE ... mais où est passé le "R" ?  
- RESTRUO, restruere :  
"RÉEDIFIER"

**D** = Diés : le jour

**III MAI** : du 3 mai

**AN - XI** : "an onze" (l'an I (un) de la République commence le 22 septembre 1792 : si l'on fait le calcul, le 3 mai 1804 est bien dans l'an onze, puisque ce dernier a commencé le 22 septembre 1803. ( XI se lit X+I dix plus un = onze)

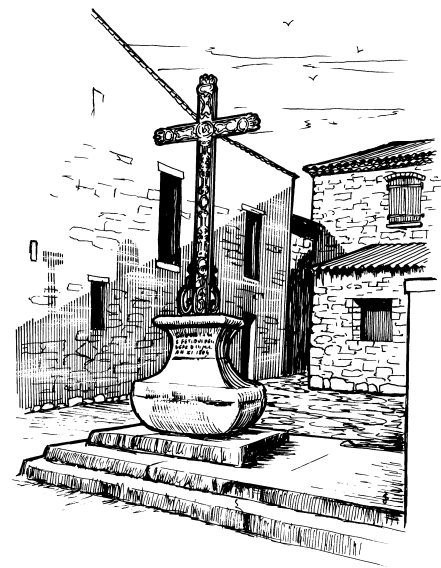
**1804** : cité ci dessus.

L'inscription peut donc se traduire, à mon avis par :

" **Mélangeant leurs joies à leurs larmes (ils me) restaurèrent le 3 mai 1804** "

Bruno GRANIER

## La croix de Combet



GAUDIA MISCENTE  
S - FLETIBUS REST  
UERE - D - III MAI  
AN - XI 1804

## Chant choral à Montoulieu

Comme l'an passé, le stage de musique s'est déroulé du 19 août au 25 août dernier avec nos amis choristes de Versailles, et comme l'an passé, ce fut encore un moment inoubliable sous la baguette de Juliette HENAFF assistée de Mathilde BOBOT ( pour le travail des pupitres et des enfants) et de Sylvaine WIART à l'accompagnement piano.

Dés les premières heures le travail ce fut plaisant et intensif sans relâchement pendant huit jours.

Le lundi soir Sylvaine WIART et Dominique ETIEVANT ont donné un concert de flûte et piano envoûtant et

époustouffant de virtuosité et de musicalité avec des œuvres de Rachmaninof Poulenc et Reinecke.

Le vendredi soir c'était le concert de clôture. Débutants, enfants et plus confirmés ont tout donné. La qualité vocale était au rendez-vous, les partitions étaient apprises et il ne restait plus qu'à exprimer la musique ce que Juliette HENAFF a su magnifiquement nous faire faire et c'était très beau.

Les enfants et débutants ont donné des œuvres de JUAN DELENGINA et Etienne DANIEL et MOZART et les choristes confirmés la MESSA DI GLORIA DE

GIACORNO PUCCINI.

Le deuxième rendez-vous en appelle un troisième qui aura lieu vraisemblablement à la même époque l'an prochain.

Un petit problème cependant : les places assises dans l'église de Montoulieu ont été prises d'assaut. Il est difficile de faire beaucoup de publicité pour un concert à moins d'un miracle à Montoulieu et que l'église double de volume. En cherchant on trouvera peut être une solution.

Emile BOURGET

# Le luxe de notre école ! ...

Mardi 5 septembre, jour de rentrée pour les élèves de l'école du Thaurac. Le beau temps était au rendez vous. Devant le portail de l'entrée, la foule des enfants et des parents attendait l'ouverture des portes. Certains montraient leur joie de retrouver les copains et copines qu'ils n'avaient pas vus depuis le départ en vacances. La préoccupation principale d'un grand nombre était de découvrir la nouvelle classe, le nouveau maître, avec le passage en grande classe, pour d'autres, c'était le stress. Pour les tout-petits avec la première rentrée comme pour les nouveaux habitants qui vont découvrir leur nouvelle école. L'émotion est au maximum, laissant échapper quelques sanglots, assez bruyants pour les plus petits ne pouvant décrocher le cou de maman. Celle ci aussi a du mal à être convaincante car le cœur est serré. Les maternelles rentrent directement en classe à la rencontre de l'institutrice et les élémentaires se rangent pour regagner leur classe avec leur maître. Ça y est, ils sont rentrés. Peu à peu les parents disparaissent, seuls ou par petits groupes avec le même sujet de conversation lié à l'école.

Cette année, quelques changements pour les enseignants. Tout d'abord avec le départ de M. Aimé CARAYON parti à la retraite et Melle Muriel ISSERT retournée à l'IUFM pour terminer sa formation d'institutrice. L'Académie a pourvu la vacance de ces postes par deux nouvelles

institutrices : Mme Marie Hélène DESCAMPS nommée en maternelle a la classe des tout-petits et une partie de la moyenne section ; Mme Sonia DEPAIN nommée en élémentaire assurera la classe en CE2/CM1. Nous leur souhaitons bon courage et de longues années très enrichissantes avec nos enfants. Bon courage aussi pour les quatre instituteurs poursuivant leur carrière dans notre école. D'autres modifications sont intervenues (voir le tableau de répartition par niveau et par classe). Après l'émotion de la rentrée est venue l'heure du bilan : Combien sont-ils et quels vont être les problèmes à résoudre pour que l'école fonctionne dans les meilleures conditions pour nos enfants?

**Les chiffres:** l'école compte cette année 154 enfants à la rentrée pour 6 classes ce qui porte l'effectif moyen par classe à 26 élèves (la 6<sup>ème</sup> classe a été créée à la précédente rentrée scolaire 99/00). La progression des effectifs est cette année de 5,5%. Elle est constante depuis de nombreuses années (voir graphe) . Cette augmentation n'est pas due au simple fait de l'évolution de la population scolaire (par vase communiquant, les entrées en maternelle compensent les départs au collège). Elle est due à une augmentation des enfants dans tous les niveaux du cycle primaire ( cette année 16 élèves), preuve de la démographie importante de nos trois communes. Dans les

deux années à venir nous aurons l'effectif pour l'ouverture d'une 7<sup>ème</sup> classe.

**Les locaux :** La réhabilitation de l'école a été effective pour la rentrée scolaire de 1993, les locaux étaient adaptés pour une école à cours multiples pour trois classes. Or, aujourd'hui elle fonctionne avec 6 classes sans avoir poussé les murs! Le bâtiment est "neuf" soit, il y a tout de même surcharge!. Actuellement nos enfants disposent de 6 classes (dont une qui ne peut accueillir physiquement plus de 20 élèves), d'un repos pour la maternelle à l'extérieur du bâtiment principal, de deux sanitaires et d'un bureau de direction, cela correspond à 2.8m<sup>2</sup> par enfant . Il faut savoir qu'un élève doit disposer d'au moins 2m<sup>2</sup> dans sa classe hors espace atelier (norme éducation nationale).

Les locaux sont adaptés pour un effectif à trois classes – quatre maximum – mais pas à 6; nous avons une demi école du type de celles existant avant 1950. Inutile aujourd'hui de parler de l'utilisation d'une salle d'activité pour les élémentaires, d'une salle de psychomotricité pour les maternelles, d'une salle informatique, d'une bibliothèque, de sanitaires en nombre suffisant, d'un préau pour les jours de pluie (on reste en classe ces jours là) tout cela fait partie du rêve pour nos écoliers!

## Projet d'extension :

Le SIVU a, devant la poussée des effectifs, envisagé courant 1997, à la suite de l'ouverture d'une 5<sup>ème</sup> classe, l'extension

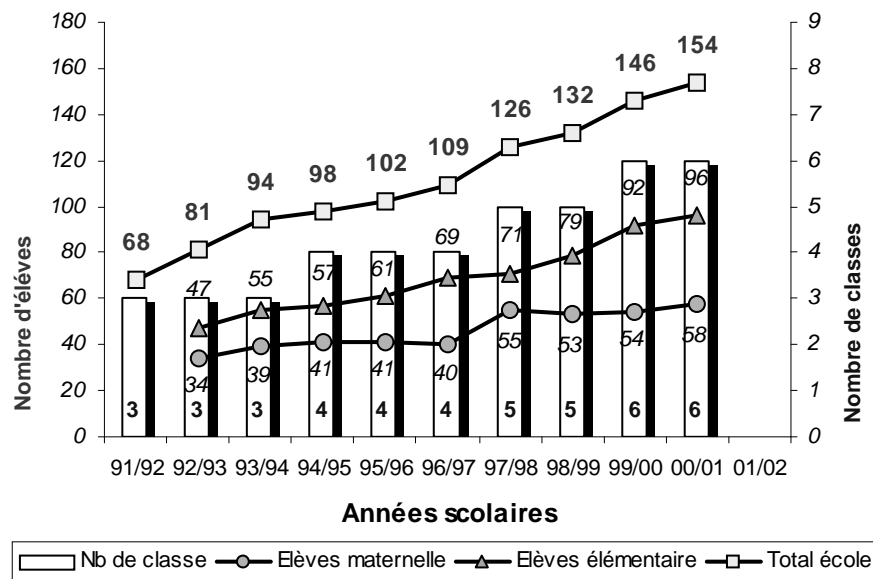
Effectif à la rentrée scolaire 2000/2001	58 Maternelle				96 Elémentaire						
	PS	MS	MS	GS	CP	CE1	CE2	CE2	CM1	CM1	CM2
Niveau											
Nb d'élèves	14	15	6	23	19	20	6	15	11	6	19
<b>Effectif / classe</b>	<b>29</b>		<b>29</b>		<b>19</b>	<b>26</b>		<b>26</b>		<b>25</b>	
Enseignant	Marie Hélène DESCAMPS	Laurence PELLEGRINI		Hugette VIDAL	Jean Pierre RENAUD	Sonia DEPAIN		Hélène SIEGWALD			

de l'école. Il a présenté son projet au premier conseil d'école de l'année scolaire 1999/2000. Or, pour cette même rentrée il y a eu l'ouverture de la 6<sup>ème</sup> classe et le projet présenté s'avère déjà insuffisant. Le contenu: un bâtiment dans le jardin de la mairie comprenant deux classes en étage et un restaurant scolaire avec accueil en rez-de-chaussée, un autre bâti, pour assurer la liaison avec les deux cours, constitué d'un préau et d'un sanitaire. De nombreuses et difficiles discussions ont suivi pour définir l'opportunité d'un tel projet, obsolète s'il n'est pas suivi d'un projet d'aménagement d'un véritable espace "mater-nelle".

Entre temps, le 1<sup>er</sup> janvier 2000, le SIVU était dissout, absorbé par la nouvelle Communauté de Communes. Ces nouveaux interlocuteurs de l'école du Thaurac (l'ensemble des élus du canton de Ganges) en charge de la continuité du SIVU ont poursuivi les discussions avec les enseignants et les parents d'élèves au sein du conseil d'école. L'ensemble des négociations a abouti à la poursuite du projet d'extension, car l'école étouffe actuellement dans ses locaux : les subventions sont déjà octroyées pour ce projet, l'établissement d'un nouveau projet plus important demanderait plusieurs années de travail ... . Mais rappelons le, la vraie solution pour résoudre tous les problèmes de locaux est la construction d'une école maternelle!

Pendant toutes ces discussions avec la C.C. tous les problèmes qui existent et qui s'amplifieront avec la poussée des effectifs ont été évoqués. Nous présagions donc une année difficile. La commission des affaires scolaires de la C.C. nous

## ECOLE DU THURAC EVOLUTION DES EFFECTIFS



assurait que le nécessaire serait fait et qu'il pouvait être envisagé la location d'un préfabriqué.

Les seules dispositions prises pendant l'été 2000 ont été l'aménagement de la garderie, en salle de repos, et le transfert de cette garderie dans la salle du conseil municipal de saint Bauzille. C'est tout! Une chance que le cours de CP n'ait qu'un effectif de 19 élèves! (à 21 ils ne rentraient pas).

Le permis de construire a été déposé pour l'extension, le bâtiment ne pourra pas être livré avant la rentrée prochaine 2001/2002. Nous avons donc une nouvelle année très difficile pour nos enfants et leurs enseignants. A la prochaine année scolaire, il ne pourra pas y avoir d'ouverture de classe, l'école ne disposant pas des locaux nécessaires. Il y aura surcharge d'effectif dans les classes.

Pour l'heure, il est urgent de précipiter la construction de l'extension et d'améliorer le quotidien de nos enfants afin qu'ils ne soient pas lésés dans leur scolarité une année de

plus.

Pour demain, il doit être mis en chantier la construction d'une nouvelle école maternelle évolutive qui permettra de résoudre tous les problèmes de place actuels et absorber la croissance des effectifs.

Au prochain vote du budget de la C.C. nous verrons si cette école est programmée et si nos élus ont la volonté de remédier aux besoins en locaux scolaires de nos trois communes. Entendons nous bien, nous demandons pour nos enfants une école comportant le nombre de classes nécessaires mais aussi, bien sûr, les locaux annexes indispensables à la pédagogie actuelle, et à un enseignement de qualité.

**Merci à nos élus d'avoir su anticiper la situation !**

*Thierry CELIE  
délégué de parents d'élèves*

## UN PERSONNAGE : L'HERAULT

Suite à nos articles parus dans les numéros précédents au sujet du « Pavillon », nous avons reçu un abondant courrier d'un ancien de Saint Bauzille, Monsieur PRIVAT, résidant actuellement à Bédarieux. Vu cette abondance, nous ne pourrions pas le publier intégralement dans le Publiairé, mais il a déjà une place de choix dans le recueil de documents qui doivent servir à notre projet livre sur le 20<sup>e</sup> siècle à Saint Bauzille. Et en attendant en voici un extrait sur le thème de l'Hérault, ses lavandières et ses inondations :

---

*Je suis né dans la maison de ma grand-mère Antoinette à la « Croix d'Anglas » aux vendanges 1923, et comme ma mère me disait qu'elle m'avait trouvé sous une souche de raisin blanc dans la vigne du papet, au Travers, route de la Grotte, contrairement aux autres garçons que l'on trouve dans les choux (je ne bois que de l'eau).*

*La Croix d'Anglas est située à mi-chemin entre l'Alzon et l'Hérault. Je devais aller à la Sauzède de bonne heure. C'est peut-être à cette époque que l'Hérault a commencé à me fasciner. Pour moi, devenir adulte, l'Hérault étant une maîtresse, une confidente dans les moments pénibles que j'ai vécus. J'allais m'asseoir sur le rocher de la Sauzède, sous la Noria et je restais longtemps à regarder passer l'eau...*

*En 1927, nous sommes venus habiter au « Pavillon », là, nous avons une vue imprenable sur l'Hérault, une fenêtre donnait sur Agonés, l'autre sur Montplaisir et la cuisine sur le pont (l'abattoir. La grande fête, c'était, lors*

*des inondations, de voir l'eau monter et charrier des troncs d'arbres énormes et un tas d'escoubilles. Les villages au-dessus devaient prendre des précautions... quand l'Hérault montait. Non, nous n'avions pas peur, mais parfois nous étions obligés de partir, ou chez mamet, ou chez la tante Joséphine, place de l'Eglise. Nous dormions peu la nuit et il nous languissait de voir le matin l'état des lieux.*

*Car après chaque grande inondation, le gravier avait changé de place. Quand il était du côté abattoirs, cela faisait l'affaire de Quérel qui faisait du transport de graviers et sables avec ses chevaux et tombereaux. Il avait son écurie à côté de l'école libre, face au jardin public. En principe, quand l'Hérault montait, chaque village en amont avertissait le village en aval. Mon père disait que la crue allait à la vitesse d'un cheval au trot. Un jour le cheval a dû prendre le galop car l'eau est arrivée à la 4<sup>e</sup> marche de l'escalier de la maison. Le fond du pré était inondé. Nous avions une chèvre dans le pré d'en bas. Papa a eu juste le temps d'aller lui ouvrir la porte. En trois bonds, elle a été sur la terrasse.*

*L'Hérault, à l'époque, servait de lavoir et de station d'épuration. Des milliers de « Jules » ont traversé la rue du Temple ou la rue Maigre, ou d'autres rues. Sur l'Hérault, chaque « Lavandière » avait sa place attitrée et le gravier était nettoyé sur plusieurs mètres. Chacune avait sa place avec sa caisse de savon de Marseille arrangée de façon à pouvoir s'y agenouiller avec,*

*à l'intérieur, un coussin pour les genoux...*

*Il y avait, à l'époque, une figure impossible à ignorer. C'était Léontine. Elle habitait avec sa mère veuve de guerre, au pré (elle devait peser au moins 150 kg) ? . Elle lavait pour les gens, du matin au soir. Dans le milieu de la matinée, sa mère lui apportait le déjeuner, dans un pot de terre où le pain coupé formait une pâte avec le café et le sucre. Ca faisait bien dans les deux litres...*

*... Mon père avait un fil de fer d'un bout à l'autre de l'enclos devant la maison, et elle venait y étendre notre linge et même celui de ses clientes. Sauf les draps qui séchaient sur le gravier, maintenus par quatre pierres bien propres (il n'y avait pas de voleurs à cette époque). ... (fin de citation)*

---

*... Comme on le voit, bien des choses ont changé depuis l'époque évoquée par Monsieur Privat. La machine à laver a remplacé les « lavandières » et le « tout à l'égout » s'est substitué aux « Jules ». Par contre, l'Hérault est toujours là, fidèle à lui-même, changeant de lit suivant les saisons, paresseux et sinueux ou agressif et ravageur selon que le ciel arrose plus ou moins ses sources, vers l'Aigoual. Cette année, il a été très sage. Mais qui peut prévoir ses changements d'humeur ? Il faut toujours se méfier d'un personnage fantaisiste et ne jamais oublier le témoignage de ceux qui ont souffert de ses écarts.*

Le Publiaire



## **Si on parlait communauté ?**

Alors que le numéro 58 du Publiairé était déjà monté et prêt à être imprimé, nous recevions une lettre, qu'avec l'accord de son auteur, nous vous transmettons dans ce numéro 59.

Chers amis,

C'est avec satisfaction que je découvre le contenu du N° 57, printemps 2000 du Publiairé, avec votre lettre du 15 mai. Je l'apprécie, car mon militantisme associatif, syndical, politique, m'a permis de vivre avec des citoyens digne de ce nom, que « l'on » dénomme, « les bénévoles » avec une certaine distance, à la fois bienveillante et condescendante.

Aussi, est-ce bien en connaissance de cause que je souligne votre constance dans la parution du « Publiairé », avec les matériaux qui vous ont été fournis... « à vos plumes citoyens vous avez la parole. » Jean Suzanne dixit, dans chaque numéro.

Ce qui, à mes yeux fait l'intérêt principal de ce numéro 57, c'est le thème « Communauté des communes, au travers des comptes-rendus des différents conseils municipaux », alors que les précédents « Publiairé » s'étaient installés, grâce à des plumes fidèles, dans un passéisme dominant, sans ouverture sur le présent et l'avenir ; on fait avec ce que l'on a sous la main.

Veuillez trouver ci-joint, un chèque, « pour aider le Publiairé » et, à titre de suggestion, la subvention municipale pourrait être augmentée me semble-t-il.

Mais le plus important

demeure, l'arrivée de la Communauté de Communes, par arrêté préfectoral, et ce serait bien que le Publiairé en soit le porte-voix afin que la nouvelle Institution ne soit pas à court d'idées, car le centralisme républicain créateur de cette avancée ne servirait pas à grand chose face à un immobilisme local (les acteurs locaux).

La lecture de certain compte-rendu de Conseil Municipal est révélatrice du désarroi des élus locaux qui déplorent de ne pas avoir été informés plus tôt (ils ont raison) ; en revanche ils ont tort, me semble-t-il, de regretter le SIVU du Thaurac pour l'ECOLE ; en effet, si la Communauté avait été créée plus tôt, ce n'est pas une école de 2 millions de francs (si je me souviens bien) – qui s'avère trop petite évidemment- qui aurait été conçue et financée. Après l'élection de la nouvelle (après Wodjich) municipalité de Ganges, j'ai écrit au nouveau Maire du chef lieu de canton pour lui proposer la tenue d'une (suivie d'autres) réunions d'information des élus du canton sur les SEM (Société d'Economie Mixte), structure sous caution de la Caisse des Dépôts et Consignations ; cette réunion aurait été animée par un directeur de SEM de la région de Sète prêt à faire cet effort.

A cette proposition, je n'ai eu aucun écho et les autres élus à qui j'en ai parlé étaient ignorants de l'existence, des possibilités, de l'intérêt de cette structure ; or les SEM sont un outil précieux pour élaborer et mettre en œuvre des projets intercommunaux durables ; c'est pour cela qu'ils sont financés ; en effet,

les élus ne sont pas des techniciens, des experts, des professionnels de l'économie, de la gestion des projets dans la durée, de l'aménagement industriel ou touristique du territoire, en un mot du développement. Le développement raisonné (au contraire de la Croissance qui est une fuite en avant dont on voit les effets destructeurs), exige une projection sur l'avenir, avec des étapes programmées, gérées, avec le souci permanent des élus garants de la représentativité électorale. Les acteurs du développement doivent être des professionnels, des praticiens. Que de temps perdu ! 10 ans ! Un élu républicain ne fait pas de projets pour se faire réélire, mais il choisit, parmi les projets qui lui sont présentés ou dont il a commencé l'étude, ceux qui répondent à l'intérêt général durable, pour le « bien public » comme disait Condorcet (à lire le livre « Condorcet » écrit par Robert et Elisabeth Badinter).

Voilà, en réponse à votre souhait, une suggestion, sur un sujet, le sujet qui alimentera tous les autres, la Communauté des Communes.

La coopération intercommunale, quelle belle avancée face à l'esprit de clocher.

Le temps presse... »homme de cinquante ans, quel monde vas-tu laisser à tes enfants » écrivait-on il y a une trentaine d'années, autour de 1968.

Avec mes plus sincères salutations, en écho aux vôtres, j'ajoute l'assurance de mes sentiments foncièrement amicaux.

Jacques BORIE

## Exprimons nous !



**Le  
courrier  
des  
lecteurs**

Suite à notre éditorial du n°58 qui demandait à nos lecteurs-citoyens d'exprimer leurs suggestions, leurs souhaits, leurs désirs pour la vie de leur commune respective (les élections municipales auront lieu en mars 2001...déjà !) Monsieur Boniface, de Saint Bauzille, en a recueilli quelques-uns dans une lettre dont voici quelques extraits :

*Dans ce monde où la communication devient au top, ne surtout pas oublier que la meilleure communication c'est celle que nous vivons tous les jours avec nos voisins, nos élus, les touristes etc....*

*Chacun, chacune, responsable en tant que citoyen, doit savoir aujourd'hui que le meilleur dicton est :*

*« mieux vaut prévenir que guérir ».*

*Alors n'hésitons pas à nous exprimer, même si nous n'avons pas fait de grandes écoles, même si à chaque mot, nous produisons une faute d'orthographe...*

*Suite au dernier Publiaire (58) et surtout après lecture de votre éditorial, il est certainement plus judicieux de s'exprimer avant les élections municipales afin de pouvoir à travers le Publiaire (véritable « médiateur » apolitique) sur la façon de mieux gérer, mais surtout de mieux aider tous ensemble nos chers et futurs élus plutôt que de râler ou toujours de ressasser : Y'a que ? Y'a qu'à ? etc., etc.*

*Après avoir donc discuté avec quelques-uns (unes) des Saint Bauzillois, voici parmi tant d'autres quelques suggestions :*

*- beaucoup plus de réunions publiques,*

*- Stationnement plus strict dans le village,*

*- Stationnement payant pour l'Hérault surtout ( point-baignade 1<sup>er</sup> juillet au 31 août)*

*- 2 ou 3 emplois jeunes susceptibles d'aider la garde municipale pour surveiller la jeune délinquance,*

*- balayeur pour la propreté du village,*

*- proposition de beaucoup de Saint Bauzillois d'une piscine municipale à Saint Bauzille ou à Ganges (en discuter avec la Communauté des Communes)*

*- répartition plus proportionnelle et plus juste concernant les taxes d'ordures ménagères, 1 personne use moins qu'une famille de 4 à 6 personnes.*

## Merci père fouettard (suite)



**Le  
courrier  
des  
lecteurs**

*Je vous avais parlé des dégâts causés sur ma voiture à Noël 99. Les coupables ont été retrouvés et sont passés devant le procureur de la république.*

*Cela va faire un an, et j'ai quand même eu le verdict : AUCUNE suite envers ces mineurs.*

*Eh oui ! Quand on est mineur on peut faire tout ce que l'on veut, il ne vous arrivera rien.*

*Vous allez penser que j'exagère, mais comment expliquer cette décision, quand on voit tout ce qui s'est passé dans St Bauzille, est-ce bien la meilleure solution ?*

*Comment voulez-vous que*

*cela s'arrête si on leur ne dit rien ! Ils continueront, ils savent qu'il ne leur arrivera rien.*

*En attendant, je me retrouve avec 12 000f de dégâts (facture à l'appui). Peut-être que les parents seront prêts à se partager la somme, ce dont je doute ...*

*A bons entendeurs, salut ! ...*

*Marie-Hélène TONADRE*

*Le cas de Mme Tonadre n'est pas, hélas exceptionnel et on comprend que la victime s'exprime comme elle le fait. Cela pose un problème grave pour notre société où chaque citoyen doit réfléchir aux remèdes nécessaires, qu'il soit jeune ou âgé, parent ou mineur, simple citoyen, fonctionnaire ou élu.*

*Information : Lorsque vous êtes touchés personnellement par des exactions qui ont endommagé vos biens que vous avez acquis par votre travail, il est légitime d'être en colère et de demander réparation. Voici en quelques mots le cheminement qu'il faut suivre :*

*Il faut porter plainte auprès de la gendarmerie qui diligente une enquête, arrête les auteurs, produit une procédure qui est envoyée au procureur de la république. Celui ci peut traduire les auteurs (en l'occurrence ici des mineurs) devant le juge pour enfant ou classé sans suite ; c'est le volet pénal de l'affaire.*

*L'autre volet étant de porter l'affaire au civil devant le tribunal d'instance pour obtenir réparation et dommage et intérêt.*

*Lo Publiaire*



# Reconnaissons nos aînés !

## Ecole laïque de garçons de St Bauzille de Putois face au Courtou, juste avant la guerre de 1939-1940

Rangée du haut de gauche à droite :

René OLIVIER, Georges FABRE, Marc INGUIMBERT, André CARIBENT, \_\_\_\_\_ JEANJEAN , Henri JAOLU, Pierre METGE

Rangée du milieu de gauche à droite :

André CHALIER, Jean OLIVIER, Louis JAOLU, Lucien CAYROL, Henri CAUSSE, André GALTIER, \_\_\_\_? \_\_\_\_.

Rang du bas de gauche à droite :

\_\_\_\_\_ CLAUZEL, Gaston OLIVIER, Jean FABRE, Jean OLIVIER, Jacky BAUDOUIN, Maurice VIGNERON, Guy INGUIMBERT, Gérard DUSFOUR, Jean REBOUL, Gilbert MARTIAL.

Instituteurs : M. Mme BELLIOL



### **REUSSITE AUX EXAMENS 2000**

Liste de jeunes de St-Bauzille, Agonès, Montoulieu méritant les félicitations pour la réussite à divers examens, et nos excuses pour les oubliés pour qui le bouche à oreille n'a pas fonctionné !

Brevet des collèges:

**Marie ALLEGRE**  
**Marie AUDITEAU**  
**Clément CELIE**  
**Bérengère CHAFIOL**  
**Jean-Marcel GAY**  
**Mathieu ISSERT**

BEP Secrétariat Comptabilité :

**Amélie BOUVIE**  
**Estelle GAY**

CAP Electricien :

**Boris GIRARD**

BAC Littéraire :

**Nina CALLAY LEONARD**  
**Laurianne DIEBOLD**  
**Christophe GOMEZ**

BAC Scientifique Biologie

**Camille MOULS**

**Aurore NAVEL**

**Claire PEYRIERE**

**Raphaël RISO**

BAC Secteur Technique & Technolo.

**Alexandre DOL**

BAC Pro. Commerce :

**Cécile HERNANDEZ**

BAC Economique et Social

**Pascaline BUSSAT**

**Denis LAMOUREUX**

Licence de biologie :

**Olivier GUILHOU**

Math Sup. :

**Benoît SALVI**

**Philippe GUILHOU**

DEUG de Biologie :

**Lore SANTORO,**

*Major de sa  
promotion*

### **Félicitations**

## Les Berges en septembre 2000



L'objectif ? : Faire découvrir différentes formes d'expression artistique et favoriser la rencontre avec et entre les artistes le temps d'une manifestation très conviviale où se mêlent les associations, les exposants, les musiciens et les joueurs de billes.

Tenter l'expérience aussi d'accueillir en concert un artiste de renommée internationale et de la réussir.

Les 8, 9 et 10 septembre nous avons pu admirer les œuvres d'artistes verriers venus de la région mais aussi de Londres, de Paris, d'Espagne ... et de sculpteurs du Burkina.

N. BAUADEAU, X. CARRERE, D. LOGA, S. RIVOAL, T. ORN.

BONAVE et TANLXIEN se sont réunis pour installer et mettre en scène leurs œuvres sur le site remarquable des berges. Nous les remercions chaleureusement pour leur participation et le travail qu'a représenté cette installation.

Pour la 1<sup>ère</sup> fois, ils exposaient ces œuvres en plein air. Le verre, matériau très fragile et sophistiqué, ne sort que très rarement des galeries.

Le pari était osé, d'installer ces pièces uniques de grande valeur, si délicates, sur un espace aussi ouvert et accessible ! Le site et les œuvres se sont réciproquement mis en valeur le pari fut gagné !

Au cœur de ces transparences : un crocodile, passif, il imposait sa présence au pied du Moulin, assoupi à l'ombre du frêne. Quelques coups du ciseau à bois de Bonavé ont failli le réveiller !

...

Etonnants, les "9 colonnes" Images et Paroles d'Afrique qui ont su dévoiler aux plus curieux leurs trésors intérieurs. Un grand merci à Patrick DOULOT de nous avoir permis de les admirer en avant première du Montpellier Danse.

Un grand moment musical avec la présence de Geoffrey ORYEMS. Ceux qui ne connaissaient pas ont pu le découvrir et l'apprécier, ceux qui le connaissaient sont venus de loin malgré la pénurie de carburant.

Ce fut un instant fort d'avoir pu accueillir ce grand personnage de par la notoriété et la taille (!), un homme très simple et chaleureux.

Quel plaisir d'écouter sur les bords de l'Hérault ces rythmes mêlant tradition et modernité ! Contraste et découverte avec "transparence", sonorités éthérées et cristallines de la harpe et des instruments à vent. Mais il fallait tendre l'oreille ! ...

Un petit voyage dans le monde du cirque d'antan avec la compagnie des Hyppomédiens : dans le jardin d'enfants. Nous avons pu assister, à un spectacle intime plein de poésie et de senteurs champêtres.

Et bien sûr, fidèle au poste, la joyeuse équipe du mondial

bille qui rassemble toujours aussi bien les petits que les grands autour du circuit de sable pour remporter la finale. Félicitations au vainqueur. Nous comptons sur lui pour défendre les couleurs de St Bauzille au championnat du monde à Royan.

Les associations étaient là : très impliquées et plus nombreuses cette année avec : les pétarelles, le foyer rural, échanges et partage, la lyre St Bauzilloise, l'école de la Serranne, sport culture et jeunesse du Thaurac et l'OLAP.

Elles ont proposé des animations diversifiées et passionnantes et ont démontré la richesse de la vie associative locale.

"Les berges en septembre" s'étoffent et malgré les gros soucis provoqués par la pénurie du carburant (intervenants et équipements techniques bloqués ! Public incertain ...) les problèmes, les uns après les autres ont pu être résolus et la manifestation s'est déroulée dans une bonne ambiance.

Une lacune, c'est vrai : l'"instant repas", lui, ne s'est pas remis du blocus. Une grande partie des prestataires n'ayant pu s'approvisionner en essence se sont désistés. Il y a eu vraiment trop peu à manger semble-t-il !

Notre équipe de bénévoles, très petite, n'a pu pallier cette situation, dommage.

Justement, au sujet des bénévoles : Un grand merci à tous ceux qui sont venus offrir leurs services.

L'équipe de sécurité très active et efficace, tous ceux qui ont participé aux installations, désinstallations, buvette, accueil et restauration des intervenants, à l'organisation générale des "Berges". Cela représente un travail immense. Merci aussi à tous ceux qui ont soutenu l'action d'animation culturelle.

- Les sponsors, rares et d'autant plus précieux.
- Les services techniques de

- St Bauzille.
- Les services techniques de Ganges.
- La ville de St Bauzille.
- La ville de Ganges.
- Radio France Hérault.
- Midi Libre.
- Le Conseil Général
- Le Conseil Régional.
- Jeunesse et Sport.

Et comme chacun souhaite toujours savoir ce que cela a coûté et qui a payé : Voici le budget ci contre .

Afin que l'action d'"animation Culturelle" perdure, nous invitons tous ceux qui souhaitent participer d'une façon ou d'une autre, à se manifester, et à adresser leurs coordonnées et disponibilités à l'attention de "Animation Culturelle" Association loi 1901, Mairie, 34190 St Bauzille de Putois.

*Lydia CLAIRET*  
Pour l'équipe d'animation  
Culturelle

**Les recettes**

#### Subventions :

Mairie	25 000
Conseil Général	20 065
Conseil Régional	10 000
Jeunesse et sport	8 000
Aide technique: St Bauzille, Ganges, Conseil Général	
	<b>63 065.00</b>

#### Sponsors :

**800.00**

#### Recettes Buvette / concert :

(548 entrées payantes)

**65 259.00**

#### Assurances :

**871.00**

#### Fonds propres Animation Culturelle

**3 778.70**

**Total R. 133 773.70 F**

#### Les dépenses

#### Achat spectacle :

G Oryema	26 375
Transparence	8 000
Mondial Bille	17 940
Expo verrier	7 460
	<b>59 775.00</b>

#### Dépenses liées aux

#### spectacles :

Sono	10 764
Gardiennage	2 520
Billeterie	322.02
Buvette	10 646.89
	<b>24252.91</b>

#### Accueil :

Hébergement + repas artiste  
et bénévole

**6 842.91**

#### Transports :

Artiste plus œuvres

**18 199.00**

#### Communication :

**8 024.22**

#### Charges diverses :

PTT & tél.	1 764.46
Bureau	265.81
Petits achats	1 400.78
	<b>3431.05</b>

#### Assurances :

**6722.78**

#### Taxes :

Sacem	4 865.99
Taxe parafiscale	1 659.84
	<b>6 525.83</b>

**Total D. 133 773.70 F**

C'est la nouvelle guerre civile française, elle oppose les chasseurs aux écologistes. D'un côté celui qui aime tirer au fusil, l'« Homo Carabinus », de l'autre celui qui soigne la nature, le « Carabin de l'Humus ». Les parlementaires en sont à se demander, pour la loi sur la chasse, si c'est le 27 février à 3h23 du matin ou le 2 mars à 4h27, qu'il faut cesser de canarder les canards. Depuis les Européennes, Jean Saint Josse lâche les chiens, tandis que chez les verts, Dominique Voynet lasse les siens.

La veille d'une battue le chasseur prépare ses canons. Il se lève à l'aube, à l'heure où l'écolo rentre se coucher après avoir observé l'accouplement des chouettes. Les chasseurs trouvent que les écologistes ne sont pas raisonnables et

voudraient leur mettre un peu de plomb dans la tête. Il est curieux que l'écolo, défenseur de la vie, ne soit pas un bon vivant. Ayant renoncé à la viande et au poisson, refusant malgré les suggestions des chasseurs, d'aller se faire cuire un œuf. Il se nourrit de légumes, mais à regret, déchiré par le cri de l'asperge bouillie ou la complainte du poireau émincé, et s'il pleure en coupant ses oignons, c'est par conviction. L'écolo intégriste perd un peu la raison : il affirme que c'est une balle perdue qui a troué la couche d'ozone !

La chasse aux migrateurs est la chasse la plus noble, il n'y a palombe d'un doute. Et puis, il y a les chasses traditionnelles : les chasseurs s'installent dans un affût

appelé palombière parce qu'on y mange de la palombe et qu'on y boit de la bière. Ils affirment d'ailleurs qu'en soufflant dans une canette vide on imite assez bien le gloussement de la palombe. Bien sûr certains sont moins attachés aux traditions qu'aux munitions et ils chassent le piaf au pif. L'aspect traditionnel de la chasse est mort avec l'emploi du véhicule tout-terrain et du congélateur. Il y a beaucoup de chasseurs responsables qui aiment la nature et le gibier, et qui voient plus loin que le bout de leur canon. Le chasseur aime bien la chasse aux sangliers, il le nourrit bien : du pain, du maïs, du blé. Quand vient la nuit, le sanglier descend de la montagne et va dans les jardins et les vergers pour

## CHASSEZ LE NATUREL

manger son dessert : raisins, noisettes, pommes. A la fin de la nuit, bonjour les dégâts !

Plus un sanglier est bien nourri, plus les portées sont nombreuses et les dégâts

augmentent dans les mêmes proportions.

Donc il faut chasser plus longtemps ?...

La bataille rangée menace, car le vert n'est jamais solitaire et avec les

chasseurs on risque toujours les meutes.

JEANNOT BRESSON

---

## **UN QUI NE PERD PAS LA BOULE**

Qui ne connaît pas Louis Olivier à St-Bauzille et ses environs ? Un "ancien" estimé de tous pour sa générosité, son amabilité, son sens de l'amitié, son dévouement et son sens de l'humour. Sa création la plus récente est cette chanson dont il a composé le texte et qu'il a chanté devant ses amis boulistes le à l'occasion de son 80ème anniversaire.

Plusieurs de ceux-ci nous ont recommandé d'en faire profiter les lecteurs du Publière.

Air : MON CABANON -

---

### **Concours du Vendredi**

(1)

Tous les vendredis - En fin d'après-midi  
Aux berges, les joueurs de boules  
N'ont aucun souci - Là ils se défoulent  
Et tout le monde est ami.

- REFRAIN -

On fait les équipes dans le cabanon  
Puis on s'explique, les pieds dans le rond  
On voit les joueurs qui s'appliquent  
Pour faire des mènes magnifiques  
Le pointeur boulimique mange le bouchon  
Le tireur apathique troue à profusion  
Il y a discussion, il y a la pression  
Le vainqueur arrose au cabanon.

(2)

Dés le soir venu - Les nappes étendues  
A la table, on s'attable  
Dans le cabanon il y a les madelons  
Qui préparent les rations.

- REFRAIN -

On est pépère près du cabanon  
Faut pas s'en faire, on boit des canons  
Au cours de ces belles grillades  
C'en est une belle régalade  
Et pour exciter mieux l'appétit  
On se sirote de bons pastis  
On mange sans façon la salade à l'oignon  
Et sur la table défilent les litrons.

(3)

Le repas terminé - Le café avalé  
Pour les express, on se presse  
Joueuses et joueurs sous les projecteurs  
Aux boules, vont faire un malheur.

- REFRAIN -

Vive la pétanque, près du cabanon  
On fait des estanques, des trous sur le goudron  
Et si la Fanny on encaisse  
Il manque pas de jolies fesses  
Ca se termine dans la fraîcheur  
La rigolade, la bonne humeur  
Championnes et champions  
Encaissent leur pognon  
Et le rideau tombe dans le cabanon.

Pour les amis pétanqueurs  
On ne peut les nommer tous  
Mais ils sont tous dans nos cœurs

(4)

Nicolas toujours là - Avec sa Nina  
La souriante Josiane  
Jacques de Charleroi  
Balançant son bras  
Et le champion de Bretagne

- REFRAIN -

Et tous les autres  
Dont on connaît les noms  
Qui sont des nôtres  
Autour du cabanon  
C'est la pétanque qui nous rassemble  
Et nous rend tous heureux ensemble  
C'est la pétanque qui nous unit  
On se rencontre entre amis  
La saison va finir, une autre à venir  
Que nous revenions  
Tous au cabanon.



Trois ans déjà que nous participons aux concours à la mêlée, avec repas des vendredis soirs et nous nous plaisons bien.

Qu'est-ce qu'il y a une bonne ambiance ces soirs-là ! Pour nous, Nicolas et Nina, qui sommes hollandais, ça chauffe le cœur de voir comme on s'entend bien. Nous n'aimons pas que le jeu de la pétanque mais aussi le repas et tout ce qu'il y a autour : nous nous sentons comme un poisson dans l'eau !

Concernant le jeu nous ne sommes que des débutants dans ce domaine.

Nous jouons en Hollande, oui, mais ici on joue un autre jeu, un jeu plus offensif. Aux Pays-Bas la pétanque est connue, il y a à peu près 20.000 licenciés, mais le niveau n'est pas comparable à celui d'ici. A mon avis même les gros bras d'un petit village comme Saint Bauzille jouent mieux que les champions de Hollande. Chez nous il manque surtout des tireurs et c'est peut-être pour cela qu'on joue souvent la défense... On pourrait apprendre beaucoup ici, même pendant les concours amicaux des vendredis soirs. On dit : »la meilleure défense, c'est l'attaque. Encore faut-il savoir le faire ! A partir de dix-sept heures et demie l'inscription commence : d'un côté pour le concours, de l'autre pour le repas. On joue à la mêlée et il faut voir avec qui on tombera et contre qui on jouera. Tout de suite le tirage au sort, les bruits



courent :

« Celui-ci avec celui-là seront les finalistes ! »

« Ah, lui, il est bien tombé ! »

« C'est une bonne équipe, ils joueront la finale, c'est sûr ! »

Alors, le concours commence et, en un rien de temps, les premiers gagnants se présentent et les perdants bien sûr aussi.

Tandis que les dirigeants organisent le concours, les femmes s'occupent de l'apéro et du repas. Préparer un repas pour soixante-dix personnes, ça demande quelque chose ! Vous n'allez pas y arriver en soufflant dessus.

Après une ou même deux parties on aime siffler un verre, ou plus, avec d'autres gourmands et gourmets qui sont arrivés entre-temps. Il y a assez de bénévoles pour donner un coup de main et mettre les tables. Dès le moment que les femmes battent des mains en appelant « à table ! », peu à peu les membres de la « Joyeuse Pétanque Saint Bauzilloise » et leurs amis s'installent à table pour un repas très bon et avec une ambiance très conviviale. On mange, on se raconte, on se rigole, on chante, on se discute ; la grillade de Pierrot est servie, le maître sommelier s'occupe de remplir des verres, on boit, on mange, on se raconte, on se rigole, on chante, on se discute, etc....

A la fin, le concours se poursuit, les rangs sont

## **La « Joyeuse Pétanque » Saint-Bauzilloise est digne de son nom.**



décimés, sauf les gagnants qui se battent pour arriver en finale. Pour les autres, il y a des express et tout le monde est le bienvenu, ça va sans dire. Ça nous plaît beaucoup de voir comment les doublettes sont composées... Deux copains, une mère avec son fils, un grand-père avec son petit-fils, deux petits garçons, deux femmes... Les express sont des petits concours vraiment amicaux et ça n'en finit plus. Il est déjà tard... ou déjà tôt quand les bruits des boules claquantes s'éteignent. Autour du Président, les membres de la « Joyeuse Pétanque Saint Bauzilloise » et les bénévoles peuvent souffler. Ils ont organisé avec efficacité une autre traditionnelle rencontre estivale de pétanque, marquée par la bonne humeur et la bonne ambiance.

Et nous, Nicolas et Nina, nous vous devons des égards. C'est vraiment dommage que nous soyons obligés de partir. Les vacances touchent à leur fin. Mais nous avons de bons souvenirs et nous guetterons les vendredis soirs de l'été prochain.

Merci et recevez bien l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Aussi de la part de Nicolas.

Au revoir

*Nina des Pays Bas.*

# Un chasseur de Saint-Bauzille

Nous voilà déjà à la fin août, la sécheresse a fait des ravages, les buis sont de couleur rouge, l'herbe est sèche, les feuilles tombent, c'est la couleur jaune qui domine, quel contraste avec le vert de ce printemps, quel contraste avec l'effervescence de ce printemps.

Ce matin-là, tout est calme, il fait frais, le soleil commence à poindre à l'horizon, c'est la bonne heure pour une promenade, avec le même équipement décrit dans le précédent article, il est sept heures.

Cette fois nous avons choisi le bois de SAUZET. C'est

c'était des vignes à gauche, elle se nommait les mûriers, il en reste encore quelques-uns, à gauche, la Condamine.

Vous trouverez une arche haute sur pied enjambant l'Alzon, le pont de SAUZET, uniquement prévu pour le bétail, les bords sont protégés par de fines lamelles d'acier totalement rouillées. Si vous n'avez pas le vertige, penchez-vous, l'Alzon est bien bas, à sec, il a creusé jusqu'aux Lauzes.

Au bout de ce pont, un rocher, vous verrez un trou, une cave renommée souvent fureté le jour du pèlerinage du Suc, rappelez-vous.

passage des lièvres se nomme "les salets".

Vous continuez à suivre ce chemin, bien marqué par le transport du bois, vous tomberez sur un croisement marqué par deux cases, qui ont été taillées amoureusement pour qu'elles deviennent de véritables arbres, de 5 mètres de hauteur, ce qui est rare. Là, vous prenez à gauche en montant. Au fait, je ne vous ai pas dévoilé le but de cette promenade, la grotte de l'abbé PIALAT. Elle est exactement en dessous du croisement de ce chemin avec la ligne à haute tension.

Il vous faudra chercher un peu, vous tomberez d'abord peut-être sur une grille en fer forgé protégeant une excavation d'un mètre de diamètre, ou peut-être directement sur son entrée, assez large, en pente, creusée dans la roche.

La salle est assez vaste, partagée en deux par un mur de pierres sèches, espaces réservées aux troupeaux pendant la période des vers à soie, situons un peu cela vers 1900.

Il fallait bien trouver un emplacement pour la culture des vers à soie, c'était donc les écuries. Les troupeaux restaient dehors.

Au fond de cette salle, un rai de lumière vous fera lever la tête, c'est une cheminée d'évacuation taillée à la main à même la roche sur une dizaine de mètres, protégée par une grille, celle que vous avez pu voir en premier.

En ressortant, levez la tête à droite, vous verrez un trou dans la roche, c'est là que l'abbé Pialat grimpait pour se cacher à l'aide d'une échelle



Au pied de ce rocher, point de départ d'un sentier très étroit qui sillonne entre les rochers, dessiné par les chasseurs ou les promeneurs.

Il permet de rejoindre un chemin plus large, qui

part de Martignas, juste après la Cass-auto, à gauche après avoir sauté l'Alzon.

Une fois sur ce chemin, en grim pant d'une dizaine de mètres, il faut se retourner en regardant sur la gauche en contrebas, un espace un peu plus plat parsemé de chênes verts et au milieu des hautes herbes jaunes, de nombreuses pierres plates.

Le berger y plaçait du sel rouge, pour son bétail, cet endroit célèbre pour le

## Le pont de Sauzet qui enjambe l'Alzon

facile, vous prenez la direction de Montoulieu, en voiture bien-sûr ; vous vous gardez juste en face de l'entrée du domaine de SAUZET. En contre bas vous verrez une barrière prévue pour le bétail, sur le côté gauche un espace étroit entre deux piquets avec deux échelons qui permet le passage d'une personne. La barrière est difficile à manier et surtout ne pas oublier de la refermer.

Vous traversez le champ face à la colline, autrefois

de corde qu'il relevait bien sûr.

Vous verrez aussi une plaque avec une épitaphe (voir la photo), signée R.B., Hugues de Rodez de Bénavent alors maire de Saint-Bauzille de Putois.

Elle a été taillée et gravée par Louis Rigaud. Inaugurée non pas au champagne mais avec un vin blanc de Sauzet en présence du maire et de son épouse, Louis Rigaud, Théophile Doumergue et son fils François.

C'est l'heure du déjeuner, de s'asseoir en le savourant, et de regarder en face le rocher du Thaurac, la plage, la Roquette, le mas de Sauzet en pleine restauration, les travaux de débroussaillage, les nouvelles plantations de vignes, d'oliviers, ce paysage dont on ne se lasse jamais.

L'heure passe et nous n'avons pas le temps d'aller plus loin, de plus la nature a repris ses droits et a obtenu un sentier qui amène à un célèbre poste à sanglier appelé "la pause".

C'est une ancienne charbonnière, c'est à dire un

endroit dégagé dans le bois recouvert de terre noire, ancien emplacement du four à charbon de bois. Sur le côté une pierre plate assez grande à hauteur d'homme qui était utilisée pour déposer les lourds ballots d'écorce (environ 100 kg) qu'il fallait descendre jusqu'à la route, d'où son nom "la pause" paouse en patois avec l'accent...

En redescendant, quelques noms des combes nous venaient en mémoire, la combe des agassières, peut-être parce qu'envahie par les pies, peut-être le nom d'un arbuste, la question reste posée. Au fait, vous ne répondez pas souvent aux questions posées. La combe des gourdas, un gour étant un trou d'eau au milieu d'un ruisseau la combe de l'esprit, de la Foux bien connue, la combemâle en un seul mot.

Elles sont fourrées de part et d'autre par des blagues, par les yeuses en fait des chênes verts. Giono écrivait : " La colline était couverte de grandes yeuses crépues



couleur de fer." Un peu la couleur du bronze. Il existe cependant un paysage où l'eau pluviale dévale dégageant un peu la végétation mais en laissant des petits galets qui roulent sous les semelles, finalement ne vas pas y en gager le pas il vaut mieux rester sur le chemin.

Je ne vous raconte pas la partie historique de cette grotte, car elle fait déjà l'objet d'un article signé Mariannick GAY, du Publiaire n° 48/1998.

Texte et photos J. DEFLEUR

**ICI S'EST  
caché  
l'abbé  
Pialat  
pendant la  
terreur.  
Il exerça  
son  
ministère  
au peril de  
sa vie**

Une association  
qui n'a pas été citée

## COMITE CANTONNAL DE GANGES DU SOUVENIR FRANÇAIS

61, grand rue 34190 Saint Bauzille de Putois.

Date de création : 1887

Président : Frantz REBOUL  
Secrétaire : Jean LESCRINIER  
Trésorier : Père GUY  
Conseil d'administration : 18  
Nombre d'adhérents : 50

Reconnu d'utilité publique et placé sous la présidence de Monsieur le Président de la République.

### La mission du souvenir français :

Conserver la mémoire de ceux et celles qui sont morts pour la France. Veiller à l'entretien des tombes et des monuments élevés à leur gloire en France et à l'étranger.

Transmettre l'héritage du souvenir aux générations successives.

Participer à toutes les cérémonies officielles (11 novembre, 8 mai, 14 juillet).

# Sport Culture

## Jeunesse du Thaurac

Depuis un an, les communes de St Bauzille, Agonés et Montoulieu ont signé avec l'état un **Contrat Educatif Local** (CEL) et un **Contrat Temps Libre** (CTL). La gestion de ces contrats a été confiée à Sport Culture Jeunesse du Thaurac. Les objectifs sont :

- Proposer des loisirs attractifs, accessibles aux enfants et adolescents d'âge scolaire.
- Garantir l'égal accès de tous à l'éducation, à la culture, au sport, aux loisirs et à l'information.
- Prévenir et lutter contre toutes les formes d'exclusion.
- Veiller à l'apprentissage de la vie collective et de la citoyenneté.

A cet effet, un animateur de proximité (emploi jeune) a été recruté en juin, mais d'un commun accord, son contrat n'a pas été renouvelé. Le recrutement d'un nouvel animateur est en cours.

Les activités proposées en 99-2000 sont :

**Périscolaire :**  
Danse africaine, Athlétisme,

Judo, Gym acrobatique, Echec, Fabrication de dijova et de marionnettes ...

**Vacances de février :**

Stage Poney et Poterie

**Vacances de printemps :**  
Escalade, spéléologie, BMX, piscine, patinoire, canoë, randonnée pédestre, avec l'aimable participation de mamans, pour l'encadrement.

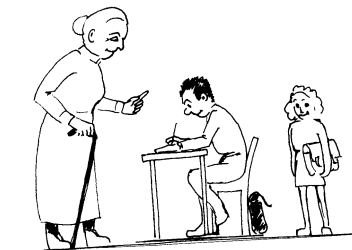
**Vacances d'été :**

- Centre aéré du 03/07 au 04/08/00, encadrée par trois animatrices - Activités : Piscine, jeux, activités manuelles, escalade, spéléologie, ...

- Un séjour à la mer a été organisé, pour 28 enfants - Activités : Voile, mini-moto, rollers, basket, baignade ...

**Club ados :** Animation à la salle des jeunes, piscine, ... Des activités seront proposées, lors des vacances de Toussaint, aux enfants du primaire, et aux collégiens.

**Un Contrat Local d'Aménagement Scolaire** (CLAS) a été signé avec la C.A.F. et A.L.C.I 34, association de lutte contre



l'illétrisme, dont les objectifs sont :

- Apporter à l'enfant une aide méthodologique pour améliorer ses apprentissages.
- Aider l'enfant à acquérir un comportement adapté aux exigences de l'école (concentration, écoute, réflexion ...)
- Donner l'occasion d'enrichir et de réinvestir les savoirs.
- D'accompagner les parents dans leur rôle éducatif.

L'accompagnement se déroule après la classe de 17h15 à 18h30.

Nous recherchons des bénévoles pour 1 ou 2 soirées.

Contact : Hélène SIEGWALD ou Isabelle ZOUAOUI au 04.67.73.45.10.

Notre assemblée générale se déroulera le vendredi 27 octobre 2000, à 20h30 à la maison des associations, place du christ.

*Isabelle ZOUAOUI*

## Office de Tourisme du Pays de la Grotte des demoiselles

Bilan touristique saison 2000 : bonne saison pour l'Office qui a recensé 2965 passages.

Horaires d'ouverture : tous les jours du 15 juin au 15 septembre ; de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30

Notre région est visitée en partie par 60% de visiteurs nationaux et 40% d'étrangers, composés d'amie Belges, Allemands, Hollandais et Anglais. Se sont présentés aussi beaucoup plus de gens du pourtour méditerranéen comme les Italiens, Espagnols, Marocains et pays de l'Est. Contacts plus nombreux avec les professionnels du tourisme locaux ainsi que les habitants.

*Jeannot BRESSON*

<b>Bilan touristique des six dernières années</b>						
Mois/Année	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Juin	36	25	169	122	111	<b>267</b>
Juillet	418	252	596	911	869	<b>1104</b>
Août	264	366	977	1009	1142	<b>1352</b>
Septembre		23	137	188	222	<b>242</b>
Total	718	666	1879	2230	2344	<b>2965</b>

*L'Office du Tourisme reste ouvert hors saison, les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 14h à 17h.*



## **S.C.B. LA SERANNE**

Avant de parler de la nouvelle saison, revenons sur celle qui vient de s'achever en juillet. A tout seigneur, tout honneur. Mettons en avant les équipes de jeunes qui ont réalisé une excellente saison.

Les poussins I de Gilbert termine champion de leur groupe et accèdent à la deuxième division . Bravo à ces petits pour ces fabuleux moments qu'ils nous ont offerts.

Les poussins II de Laurent pour leur première année de Football terminent à la 9<sup>e</sup> place.

Les benjamins de Thierry et Nicolas après une belle saison dans un groupe difficile terminent 4<sup>e</sup>.

Les - de 13 ans de Patrick et Gilles terminent 5<sup>e</sup> et sont à créditer d'une belle saison.

Les - de 15 ans de Patrick, malgré un groupe où l'on retrouve le champion de l'Hérault terminent 10<sup>e</sup> en faisant preuve d'un esprit de camaraderie exemplaire.

Quant aux débutants de Julot, ils ont participé à des plateaux aux quatre coins du département.

Les vétérans sont une nouvelle fois champions de leur groupe.

Quant aux seniors il vaut mieux oublier cette saison en espérant que la prochaine sera meilleure pour eux.

Pendant les vacances scolaires l'école de football La Séranne a organisé des stages. A Pâque les benjamins sous la houlette de Thierry et Laurent se sont oxygénés en Lozère. Début juillet un stage organisé à Cazilhac sous la direction d'éducateurs diplômés a attiré une vingtaine d'enfants.

Frantz REBOUL

La saison s'est terminée dans la Salle des Fêtes de Cazilhac où après un succulent repas les récompenses et un bal ont mis fin à la saison 1999-2000.

*Quand cet article paraîtra une nouvelle saison sera bien entamée.*

Le bureau se compose comme suit :

Présidents :

Eric Cazalet (Cazilhac)  
Pascal Guichard (St-Bauzille)

Michel Monteil (Brissac)

Secrétaire : Frantz Reboul

Trésorier : Jules-Marie

Causse

Une équipe senior est engagée en championnat de promotion de 1<sup>ere</sup> division ainsi qu'une équipe vétérans. Dans les équipes jeunes, seront présents :

2 équipes - débutants

2 équipes - poussins

2 équipes - benjamins

1 équipe 13 ans

1 équipe 15 ans

1 équipe 17 ans

participeront aux championnats du district de l'Hérault. Les horaires d'entraînements sont affichés aux stades de St-Bauzille et Cazilhac.

Souhaitons à tous une belle saison.

Frantz REBOUL

## **3 JOURS A PARIS**

Invité par la Fédération Française de Football et la ligue régionale à l'occasion de la journée nationale des bénévoles, je me suis trouvé le 6 mai 2000, au siège de la ligue du Languedoc-Roussillon avec 28 dirigeants bénévoles de l'Hérault, Gard, Lozère, Pyrénées Orientales et Aude. Les présidents des districts et membres de commissions - dont le docteur Jean-Paul

BOUSQUET représentant le président de l'Hérault.

Le départ en autobus fut donné à 8h45. Après que soit récupérée la délégation du Gard et de la Lozère, à Nîmes nous prenons l'autoroute direction Paris. A 13h30 arrivés à Mâcon pour le repas au restaurant "Le Terminus" nous reprenons la route à 15h pour le terme du voyage : Aller à Eaubonne (95) au Bonfortel pour le

dîner et l'hébergement. A 23 h excursion nocturne "PARIS BY NIGHT" retour à l'hôtel vers 2h. Dès 9h30 en ce dimanche 7 mai nouvelle visite de Paris (Trocadéro, Champs-Élysées, Notre-Dame). A midi le Bourdon de la Cathédrale sonna le rappel pour nous faire rejoindre l'hôtel Méridien porte Maillot où nous rejoignons les 1280 bénévoles venus de toute

la France pour un repas animé et joyeux avec remise de cadeaux par le président de la fédération. Il était 17h quand notre troupe a repris la route en direction de Saint-Denis et du Stade de France. Ce stade dont on nous avait tant parlé était là, une enceinte sportive magnifique digne d'une capitale. Il nous est donné en hors-d'œuvre la finale de la coupe Cambardella Auxerre/Lille jouée sous une pluie battante. Enfin la finale

Nantes/Calais une ambiance bon enfant dans un stade plein à craquer une foule en liesse mais sage, exubérante sans excès. Il est vrai que sur le carré vert les protagonistes furent exemplaires et l'ovation qui leur fut adressée en fin de match fut méritée. Fatigués mais heureux d'avoir participé à cette belle fête, retour à l'hôtel, rapide collation et dodo. Le lendemain retour à 9h30, arrivée à Mâcon pour un

dernier repas en commun à l'issu duquel, diplômes et cadeaux nous furent remis par le président de la ligue. Arrivée à 21h à Montpellier après avoir pris congé de nos amis gardois. "Trois jours à Paris" c'est le titre d'une opérette ; pour nous, participants à ces journées bénévoles, le vaudeville est devenu réalité.

Frantz REBOUL



## UN POEME PARFUME

*C'est ce que nous a communiqué un homme à qui les enfants de nos trois communes doivent beaucoup. Il a une grande part dans le mouvement de renaissance qui anime notre "arrière-pays" depuis quelques années. C'est aussi un passionné d'histoire ancienne et un artiste.*

*Qui est sous ce pseudonyme : Perrault Viénés ? Le premier qui nous le dira aura l'honneur d'être cité dans le prochain Publiâire.*

## HISTOIRE DE PUTOIS

Il était une fois  
Un odorant putois  
Assez désespéré  
Au fond de son fossé...

"Tous les putois, dit-on,  
Ne sentent pas très bon  
Je ne sais si c'est vrai  
Mais ça me fait pleurer !"

"Oh-quel-le-jé-ré-miade !"  
... Ce sera la noyade  
Si tes yeux continuent  
A me pleuvoir dessus !"

C'était un lutineau  
Qui nageotait dans l'eau  
Des larmes du putois...  
Et était en émoi !

Pour lui ôter sa peine  
Et tarir la fontaine,  
Lutin lui proposa  
D'exhausser trois vœux,  
trois !

"Un seul pour mon bonheur :  
Avoir une autre odeur !"  
Sitôt dit, sitôt eu :  
Putois ne puait plus.

Mais dégageait déjà  
L'odeur des fleurs des bois...

Par son parfum séduites

Les guêpes à sa poursuite  
Se lancèrent... "dard-dard"  
Pour lui trouer le lard !

Fou de rage, il revint  
Auprès du dit-lutin  
Pour faire un second vœu :  
"Aucune odeur ne veux !"

"Es-tu bien sûr, ami  
De désirer ceci ?"  
"Bien sûr que j'en suis sûr  
Je voudrais être pur !"

Au logis, il rentra...  
Là, sa femme s'écria :  
"Qui êtes-vous donc, vous !  
... N'êtes pas mon époux !"

Il était, à nouveau,  
Un putois tout penaud.

... "O lutin si gentil,  
Toi qui es un génie,  
Pourrais-tu, par bonheur,  
Me rendre MON odeur ?"

Dés lors il fut, ma foi,  
Deux odorants putois  
Tout à fait satisfaits...  
De sentir bien mauvais !

Perrault Viénés



## **Le Pèlerinage à Notre Dame du Suc**

Le pèlerinage de St-Bauzille de Putois, Agonès à Notre Dame du Suc a toujours été cher au cœur des habitants de ces deux villages. Il se perpétue depuis un très grand nombre d'années, pour prier et remercier la Vierge des Cévennes. Qu'il nous soit permis de remonter aux origines de ce pèlerinage ! Un manuscrit de 1467 mentionne St-Bauzille du Putois, parmi les paroisses allant en pèlerinage à la Sainte Chapelle du Suc. S'y rendait-elle en procession tous les ans et à jour fixe, le vœu de 1676 ne le fait pas supposer. Cette année-là une cruelle épidémie se déclara dans ce village. Un extrait de sermon d'un curé de St-Bauzille de la fin du XVIIIe siècle dépeint les terribles effets du fléau, raconte l'exode d'un jour des habitants vers le Suc et cite le vœu solennel qui fut fait dans cette mémorable circonstance. La peste faisait des ravages dans la population qu'elle décimait. Dans toutes les maisons, on voyait des malades qui souvent n'avaient que leurs parents proches pour les assister tant l'odeur était pestilentielle, les visages étaient tuméfiés et noirs, du charbon de rube. Les consuls avaient interdit de sonner le glas, pour ne pas jeter une plus grande consternation parmi les habitants. Le cimetière restait ouvert tout le temps pour creuser les fosses et laisser passer les cadavres qu'on enterrait nuitamment. Les

consuls et le clergé résolurent d'aller au Suc, implorer la Vierge Miraculeuse de faire cesser ce fléau. On s'y rendit en procession, on pria avec beaucoup de larmes et de componction. A partir de ce jour on ne compta pas de cas nouveaux, et ceux déjà atteints guérèrent. Pour remercier la Vierge Miraculeuse, les consuls, le clergé et les habitants firent le vœu solennel d'aller tous les ans, le lundi de Pentecôte au Suc, en procession. De 1676 à 1876, la Paroisse de St-Bauzille, Agonès a été fidèle au vœu de ses pères. Hommes, femmes, enfants gravissent la sainte colline du Suc, le lundi de Pentecôte. En 1876, l'abbé Jacques Salagé, curé de St-Bauzille pasteur d'une haute sagesse, ayant remarqué que les pèlerins étaient moins nombreux, parce que le lundi de Pentecôte tombe presque toujours vers la fin de la saison des vers à soie, qui constituaient à cette époque, la principale richesse de la contrée, soumit le cas à l'autorité religieuse. Monseigneur de Cabrières, évêque de Montpellier, en vertu de son autorité, fixa le dernier lundi du mois d'août pour l'accomplissement du pèlerinage votif. Depuis deux ans, le Pèlerinage a lieu le dernier dimanche du mois d'août. Pourquoi ce nouveau changement de date ? En voici les raisons : compte tenu de la lourde charge d'un seul prêtre, lequel est responsable et curé de l'Ensemble Paroissial de Ganges, composé de 11 paroisses dont font partie St-Bauzille, Agonès ; compte tenu de la répartition des messes dans tout cet ensemble paroissial, le 19 juin 1999, en la fête de Saint-Baudille, patron de la paroisse, le conseil pastoral, de St-Bauzille uni au Père

Mauzac, curé de l'ensemble paroissial a dû composer, pour garantir le maintien du pèlerinage de St-Bauzille, Agonès à Notre Dame du Suc et le fixer au dernier dimanche d'août. Cela fait deux ans qu'il en est ainsi, et le dernier pèlerinage a conservé sa ferveur habituelle, dans la continuité du vœu fait par nos ancêtres.

Dés le matin à 6h30, la procession précédée de la grande Croix, se met en route pour aller gravir à pied, les sentiers rocailleux qui l'amèneront à la Basilique de Notre Dame du Suc. Après le salut traditionnel à la Vierge, a eu lieu une cérémonie priante, avec lectures de textes et chants. A 10h30 : messe solennelle, où un grand nombre de fidèles s'est rassemblé pour une Eucharistie pieuse et fervente. A l'issue de cette messe le père Mauzac, curé de l'ensemble Paroissial de Ganges a adressé avant son départ à Sète, de belles paroles, pour exprimer les sentiments profonds qu'il a pu ressentir avec les paroissiens au cours de ces 7 années de ministère. En terminant, il confie notre paroisse à la Vierge Marie. Après le repas tiré du sac, a eu lieu à 14h30 la Célébration Eucharistique avec le Père Itier. 18 h à St-Bauzille, rentrée de la Croix que des générations de pèlerins ont portée. Textes et chants ont clôturé la partie religieuse et c'est le pot de l'amitié qui a terminé cette belle journée qui doit se perpétuer.

*Pour le Conseil  
Pastoral de Paroisse  
Louis OLIVIER*

## **L'INCONNU DANS LA MAISON ?** (Histoire vécue)

Après avoir emmené les enfants à l'école, je rentre pour préparer le dîner. Puis je descends à la cave pour aller chercher mon linge pour étendre. Dans l'escalier, je m'arrête net, un inconnu est dans ma cour. Il me dit qu'il allait justement monter chez moi, pour me dire qu'il avait dormi dans ma cave !

La veille, il était, soit disant, tombé en panne de voiture ... Et comme il cherchait un endroit pour dormir, il a trouvé cette cave avec un matelas, donc il s'est installé. Que trouver de mieux !

Comme je lui expliquais, qu'on ne rentre pas chez les gens sans autorisation, il me répond, qu'il ne voulait pas nous réveiller en pleine nuit !!! Tout en gardant mon sang froid, je me dirige vers ma machine à laver. Lui sans-gêne, se met à se laver à l'évier, juste à côté de moi, tout en me disant qu'il m'a entendue ce matin avec mes enfants (est-ce un sous-entendu). Après qu'il ait essayé pendant un bon moment, que je lui offre à

boire, je lui réponds que je dois m'en aller, et remonte l'escalier, pose ma corbeille de linge, me retourne. Il est derrière moi. Je m'en vais aussitôt et guette de la rue en croyant le voir partir.

Vingt minutes se passent avant qu'il ne redescende. Je me cache derrière la porte de la voisine et attends. Cette fois, il a dû partir. Une personne passe dans la rue, et je lui demande de venir avec moi, pour vérifier, si rien n'a été touché dans la cave. Quand tout à coup, je lève la tête et qui je vois ? L'inconnu est toujours là sur la terrasse. Soi-disant il roulait son duvet là-haut, cela lui était plus facile. Maintenant, il s'en va, et moi aussi.

J'ai trop peur de rester seule chez moi. Je reste au café, jusqu'à la sortie de l'école. A 12h je le vois passer avec un copain à lui, (après renseignement, ce copain ne le connaissait pas plus que moi, juste pour squatter chez lui), et il a l'air de s'en aller. Quand il passe devant ma

porte, il rentre à nouveau.

Je vais chercher mes enfants à l'école, et là, la peur me prend. Qu'est-ce que je vais faire seule avec mes enfants ? Mon beau-frère m'accompagne en voiture quand on le voit ressortir de la maison. Là, c'en est trop. Un coup d'accélérateur et on le devance. Mon beau-frère, lui dit ce qu'il fallait pour qu'il s'en aille définitivement.

Depuis, je ne l'ai pas revu, mais chaque fois, que je suis chez moi, la peur est là.

Rigolez, rigolez, comme certains ont su le faire devant moi, en disant " C'est bien ici l'hôtel ?"

J'aurais fait comme vous, si cet inconnu était parti de suite. Comment réagirez-vous, si vous vous retrouvez seule face à une personne dont vous ne connaissez pas les réactions ? La cave aurait pu être la vôtre !...

*Marie Hélène TONADRE*

### **C.R. de la réunion du CONSEIL MUNICIPAL DE St BAUZILLE**

*le Lundi 10 Juillet 2000 à 21h*

**Présents :** MM .CAMBON F ;  
DEFLEUR. J ; ROUGER P ;  
ISSERT G ; REBOUL J ;  
OLIVIER G ; FLOURIAC G ;  
Mmes : BOUVIE B ;  
CLAIRET L.

**Absents :** VERDIER P  
(proc. à ROUGER P)  
RICOME M (proc. à BOUVIE B)  
PEYRIERE M  
(proc. à FLOURIAC G)).  
CLEMENT P (proc. à  
DEFLEUR J).

**Secrétaire de séance :**

DEFLEUR J

Avant d'ouvrir la séance de ce jour Monsieur le Maire demande au Conseil Municipal l'autorisation d'ajouter à l'ordre du jour le point suivant : signature du Pacte Territorial de Croissance.

Le Conseil accepte à l'unanimité. Le Maire ouvre ensuite la séance qui appelle l'examen des questions suivantes :

#### **I EXTENSION USINE M.G.P :**

Afin de mieux répartir ses ateliers, la M.G.P demande un agrandissement de l'usine.

Un devis a été demandé à Monsieur SIDOBRE. Le coût des travaux s'élèverait à 221 379,60 TTC

Une aide financière peut être demandée au Conseil Général. Le loyer sera augmenté pour couvrir la différence.

Le Conseil accepte à l'unanimité.

#### **II LAGUNAGE**

Des travaux supplémentaires s'avèrent nécessaires pour

mener la réalisation du lagunage à son terme.

Un avenant a été établi dont le montant s'élève à 812 769,45 francs HT.

Le Conseil, à l'unanimité, approuve cet avenant qui sera soumis à la commission d'appel d'offres pour attribution de l'entreprise.

### III CREATION D'UN POSTE D'AGENT D'ENTRETIEN

Il conviendrait de créer un poste d'agent d'entretien pour compléter les effectifs, en diminution par l'absence de Monsieur SALVI et Monsieur CAUSSE.

Le Conseil, à l'unanimité, approuve cette création.

### IV VOTE DE SUBVENTIONS

A l'unanimité le Conseil décide

d'attribuer

- 500 francs au Sou des Ecoles Laïques

- 1600 francs à l'Etoile Sportive pour le stage de football.

- 40 francs par jour par enfant pour le Centre aéré de Ganges.

### V STATION DE POMPAGE

Afin de régulariser le pompage d'eau potable du Rieutor, il convient de lancer la procédure de :

- déclaration d'utilité publique  
- déclaration de prélèvement  
et également nommer un hydrogéologue agréé.

Le Conseil, à l'unanimité, autorise le maire à entamer toutes ces démarches et à demander l'assistance technique et administrative du Conseil Général.

### VI PACTE TERRITORIAL DE CROISSANCE

Dans le cadre de la politique d'aménagement du territoire et de l'élaboration du schéma régional d'aménagement et de développement du territoire, la Région Languedoc Roussillon encourage l'émergence de territoires de projets en assurant la mobilisation des forces économiques et sociales.

A cet effet, la Région s'engage désormais à financer prioritairement les actions relevant de sa compétence qui participent à l'élaboration d'un projet de territoire.

Le maire propose d'adhérer au pacte territorial de croissance.

Le Conseil, à l'unanimité, accepte cette adhésion.

*L'ordre du jour étant épuisé, le maire lève la séance à 21 h 30.*

## C.R. de la réunion du CONSEIL MUNICIPAL DE MONTOLIEU

*le Vendredi 23 juin 2000*

**Présents** : BUSSAT Christian, CHAFIOL Guilhem, ANTHAMATTEN Anne-Marie, LEBON Cédric, APARISI Hubert

**Absents** : FRUTOS Marcel, RAMBIER Lise-Marie, BONNEMER Brigitte, CORVEZ Michel

### I : Comptes de gestion 1999

Monsieur le Maire demande au conseil de se prononcer sur le Compte de Gestion 1999 de la commune et du service eau et assainissement présenté par Mme le receveur.

Les comptes sont approuvés

### II : C.D.108

Le conseil se déclare surpris par la modification du projet initial et de la demande de participation financière faite à la commune ; Il est trop tôt pour se prononcer et le conseil reste en attente de la

réalisation du volet paysager  
Quelques points techniques sont soulevés :

1) La Piste cyclable du P5 au P11 doit rester en haut du talus

2) Entre le P11.5 et le P15.5 la plate forme de chaussée doit être surélevée avec une traversée piétons à chaque extrémité

3) A partir du P18, la piste cyclable doit être en dessus du fossé

4) Au P15, il faut élargir la sortie du chemin de La Perche

La notion de sécurité doit prévaloir

5) du P16 au P22 il faut végétaliser le bord de la route

### III : MNS

Monsieur le maire informe les conseillers qu'il y a lieu de créer un poste de maître nageur pour la saison estivale 2000. Après délibération, Monsieur le maire est autorisé à recruter

un Maître nageur et à signer un contrat d'engagement ;Après examen des candidatures, Monsieur GASTELDELLO Alain prendra ses fonctions de M.N.S au 1<sup>er</sup> juillet 2000

### IV : subvention

Pour encourager l'association "Doux octobre" qui met en place un stage de chant choral du 17 au 29 août 2000 avec concert en fin de stage Monsieur le maire propose de participer pour un montant de 500F correspondant à 50 % de la participation des enfants domiciliés à Montoulieu en vue de permettre à ces derniers de participer au stage

### V : Questions diverses.

Remplacement secrétariat : Mme REMY assurera le secrétariat du 15 juillet au 15 août 2000

*L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.*

M.CAUSSE Jean-Paul accueille le Conseil à Gorniès et excuse l'absence du Maire M.CAYZAC. Il se félicite de cette nouvelle réunion de la Communauté à Gorniès. Il rappelle les difficultés auxquelles font face les petites communes et se félicite de l'aide qu'elles peuvent recevoir et en veut pour preuve le récent achèvement de l'assainissement de la Commune.

Le Président rappelle l'intérêt de l'existence de la Communauté notamment pour les petites communes. Le Projet lié à l'eau et à la pêche à Gorniès pour lequel une délibération est prévue en est l'illustration. Il proposera au Président du Conseil Général A.VEZINHET de visiter le village lors de sa venue en septembre pour l'inauguration du Collège de Ganges. La prochaine réunion aura lieu à Montoulieu.

### **1 -Fixation des tarifs des Cantines scolaires**

Il avait été décidé de conserver jusqu'à la fin de l'année scolaire 99/00 les tarifs fixés dans les différentes communes. Il est fixé pour la rentrée 00/01 un tarif unique pour les trois sites de restauration : un tarif enfant à 17F, un tarif adulte à 24F. (voté à l'unanimité)

*2 et 3 sont des décisions administratives comptables (voté à l'unanimité)*

### **4- Subvention à l'Amicale du Personnel :**

Certains personnels bénéficiaient de l'activité d'une amicale du personnel dans leur précédente collectivité. La Communauté a décidé de permettre à l'ensemble de son personnel de bénéficier désormais des activités de l'amicale. Il sera versé une subvention de 19000F. (voté à l'unanimité)

### **5- Valorisation du Chemin des Meuses-Cazilhac**

Le Président expose au Conseil que la réhabilitation des Meuses de Cazilhac va prochainement

entrer dans la phase des travaux proprement dits. Il convient sans attendre de prévoir la valorisation touristique de cet ensemble unique dans le Département de l'Hérault. L'Office Départemental d'Action Culturelle a déjà travaillé sur le plan scientifique et il est possible d'envisager la réalisation et l'implantation de panneaux explicatifs et l'aménagement d'un parcours de découverte. Une présentation de cette étude sera faite en Conseil à la rentrée de septembre. Il convient d'autoriser la Communauté à poursuivre cette réflexion et à charger le Président d'effectuer auprès des partenaires éventuels ( Conseil Général - Conseil Régional - Europe - Etat ) de cette opération les demandes de subventions les plus élevées possibles. (voté à l'unanimité)

Il est précisé qu'une réunion sera en septembre organisée avec le service des routes du Conseil Général, les autres services concernés du Conseil Général, la Communauté et les communes de Cazilhac et de Ganges pour évoquer les questions liées à l'aménagement de la route.

### **6: Création d'Ateliers-Relais à Ganges**

Monsieur le Président expose au Conseil que l'activité artisanale représentée dans notre Communauté un secteur particulièrement important de l'activité économique. De nombreuses entreprises artisanales de Ganges sont actuellement à la recherche de locaux pour s'étendre. La Chambre du Commerce et d'industrie a déjà répertorié une douzaine d'entreprises artisanales intéressées par un projet d'ateliers relais. Il serait possible d'implanter des ateliers relais sur les terrains de la ZAE de Ganges. 3 000 m<sup>2</sup> sont disponibles immédiatement. Il s'agit de construire un bâtiment de 2 000 m<sup>2</sup> pour un prix estimatif de 5 à 6 MF( 1ère tranche). La Communauté de Communes serait maître d'ouvrage de l'opération qui peut être lancée en 2001. Il convient aujourd'hui de prendre une décision de principe de prise en considération de ce projet afin de pouvoir

continuer à travailler avec les entreprises intéressées et d'autoriser le Président à effectuer les demandes de subventions auprès du Conseil Régional et du Conseil Général ainsi qu'auprès de l'Etat et de la Communauté Européenne. La Commission Activités Economiques et du Tourisme a donné un avis favorable le 17 mai 2000. (voté à l'unanimité)

Il est précisé que les terrains seront vendus par la Commune de Ganges à la Communauté. Cette dernière sera donc maître d'ouvrage et louera les ateliers aux artisans concernés.

### **7- Projet lié à l'Eau et à la Pêche- Vallée de la Vis-Gorniès**

Le Président expose au Conseil que le village de Gorniès est depuis quelques années en voie de désertification. Les nouvelles installations de familles ou les naissances ne compensent plus les départs et les décès. Le bilan de la situation économique est également négatif et le café restaurant a fermé récemment. Pourtant la commune possède des atouts majeurs en terme de développement touristique maîtrisé de par sa situation géographique.

Un pré-projet de développement de ce potentiel lié à l'eau et à la pêche a été élaboré et paraît pouvoir être étudié plus en détail. Pour ce faire il convient de prendre une décision de principe favorable afin de pouvoir déclencher la coopération indispensable avec l'ensemble des partenaires intéressés : Conseils Généraux du Gard et de l'Hérault et leurs services eau, environnement et tourisme respectifs - les Comités Départementaux du Tourisme du Gard et de l'Hérault, le SIVOM Ganges Le Vigan, les Pays d'Accueils Pic St Loup- Haute Vallée de l'Hérault et Viganais, les Services de l'Etat et la Communauté Européenne, les Fédérations de Pêche ... Un Comité de Pilotage sera rapidement mis en place afin d'élaborer un cahier des charges pour une étude complémentaire. Il convient également d'autoriser le Président à effectuer toutes les

démarches nécessaires ainsi que les demandes de subventions utiles. Un rapport sera présenté au Conseil qui décidera de la poursuite éventuelle de l'opération et de l'inscription de crédits au budget 2001. (voté à l'unanimité)

### 8-Questions diverses

**OPAH :** M. le Président fait part au Conseil des réponses à la consultation des entreprises pour l'étude de réalisation de l'OPAH. Les services de la DDE ont examiné les quatre réponses qui sont toutes recevables. A l'unanimité le Conseil décide de retenir l'offre la moins disante à savoir celle de la société URBANIS pour un Montant TTC : 195 307,00 F.

SARL URBANIS, 866 Av. du Maréchal Juin, 30900 Nîmes

**Motion sur la Chasse :** A l'initiative de M.CAMBON, Maire de St Bauzille de Putois, une motion sur le jour de non chasse a été signée par les élus des 9 communes, sera adressée à M. Le Préfet et aux principaux élus du Département.

**Motion sur les services d'Urgences :** Suite à une récente décision de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation concernant les services d'urgences une motion est adoptée à l'unanimité qui sera adressée à l'ARH, M. le Préfet, Mme la Ministre de la Solidarité et des principaux élus du Département.

**Demande d'aide pour le tournoi**

**de Tennis de Cévennes Gangeoises :** M.SERVIER présente la demande. Malheureusement cette demande est présentée tardivement et la Communauté n'a budgété aucune somme permettant d'y répondre. Il est décidé de renvoyer auprès des communes qui pourraient éventuellement apporter leur aide. Le Conseil estime qu'il serait souhaitable, si une ligne budgétaire peut être prévue pour 2001, que ce genre d'opération soit envisagé sous l'aspect d'un partenariat avec les associations concernées plutôt que sous forme d'une simple subvention.

*L'ordre du jour étant épuisé le Président lève la séance.*

### SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE DIM. ET JOURS FERIES 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2000

dim. 01 octobre	DR MORAGUES PH BANIOL	04.67.81.31.34. 04.67.73.80.20.
dim. 08 octobre	DR RENAUD PH BOURREL	04.67.73.85.52. 04.67.73.84.12.
dim. 15 octobre	DR MORAGUES PH VALAT	04.67.81.31.34. 04.67.73.84.15.
dim. 22 octobre	DR MONNEY PH BRUN	04.67.81.32.84. 04.67.73.70.05.
dim. 29 octobre	DR SEGALA PH SCHOENIG	04.67.73.91.83. 04.67.81.35.60.
Mer. 01 novembre	DR MORAGUES PH VALAT	04.67.81.31.34. 04.67.73.84.15.
dim. 05 novembre	DR TEHIO PH BANIOL	04.67.73.81.32. 04.67.73.80.20.
Sam. 11 novembre	DR DUCROS PH BRUN	04.60.73.83.31. 04.67.73.70.05.
dim. 12 novembre	DR DUCROS PH BOURREL	04.60.73.83.31. 04.67.73.84.12.
dim. 19 novembre	DR DUPONT PH VALAT	04.67.73.87.95. 04.67.73.84.15.
dim. 26 novembre	DR LAVESQUE PH SCHOENIG	04.67.73.66.73. 04.67.81.35.60.
dim. 03 décembre	DR DUCROS PH BRUN	04.60.73.83.31. 04.67.73.70.05.
dim. 10 décembre	DR MORAGUES PH BANIOL	04.67.81.31.34. 04.67.73.80.20.
dim. 17 décembre	DR TEHIO PH BOURREL	04.67.73.81.32. 04.67.73.84.12.
dim. 24 décembre	DR TEHIO PH VALAT	04.67.73.81.32. 04.67.73.84.15.
lundi 25 décembre	DR TEHIO PH BRUN	04.67.73.81.32. 04.67.73.70.05.
dim. 31 décembre	DR MORAGUES PH SCHOENIG	04.67.81.31.34. 04.67.81.35.60.
lundi 01 janvier	DR MORAGUES PH BANIOL	04.67.81.31.34. 04.67.73.80.20.

Le Médecin de Garde le Dim. assure le service du Samedi 12h au Lundi 9h

La Semaine qui suit, il assure les urgences **de nuits en cas d'absence** du médecin traitant.

La Pharmacie de Garde le Dim. assure le service du Samedi 19h au Lundi 9h.

### **"POUR AIDER LE PUBLIAIRE, VOTRE JOURNAL ?"**

Faites nous un don du montant de votre choix par espèce ou par chèque à l'ordre de LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC C.C.P. 25278X Montpellier

Adressé à "Lo Publiaire Sant Bauzelenc, Rue de la Roubiade, 34190 St Bauzille de Putois" ; ou le remettre à un membre du bureau du Publiaire .

## **E T A T C I V I L**

### **Des trois communes**

#### **NAISSANCES**

Maud TAXI  
Romain MARTIAL  
Mélanie VINCEDEAU  
Théo GOUVY

#### **MARIAGES**

Zahra EL OUARDI et Marc MOLINIER  
Maria MAZOCCO et Pascal CHALLIER

Nathalie LEBOR et Christophe Le GUILLOU

#### **DECES**

GROS Emilienne ép CAIZERGUES le 02.08.00  
COMBET Achille Angély le 13.08.00  
COQUELIN Marie Madeleine le 29.08.00  
SCHEID Agnès ép FOUET le 25.08.00

# LES ANIMATIONS ESTIVALES DE MONTOLIEU

Comme chaque année, à Montoulieu, le restaurant "Le Grillon" a organisé des repas dansant tous les vendredis soir ; il a accueilli aussi un concert au théâtre de verdure avec le groupe Acozaco, ce qui nous a permis d'apprécier le talent de nos voisins musiciens.

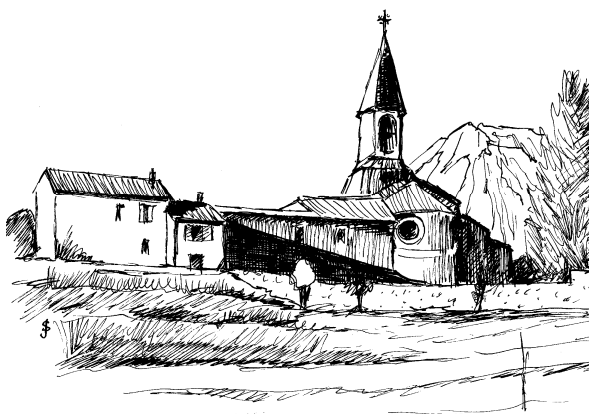
Le théâtre était à l'honneur, le 3 août : la compagnie du bateau bœuf, de Sète, nous a enchanté avec une pièce de Feydeau "Le chat en poche" d'après une mise en scène de Jean Hervé Mirouze. Malgré une météo capricieuse, les quelques gouttes de pluie du début de

spectacle n'ont pas empêché une centaine de personnes de prendre un réel plaisir à suivre cette pièce ; on ne peut que féliciter à nouveau les acteurs pour leur brillante prestation et on souhaite chaque année recevoir des pièces de cette qualité dans notre théâtre de verdure.

Notre fête du village a eu lieu le 5 août. Le traditionnel concours de boules s'est déroulé le samedi après-midi, ainsi que le tournoi de volley-ball, de ping-pong et de baby-foot ; tous ces exploits sportifs ainsi que les jeux en piscine ont attiré beaucoup de monde. Le soir, après l'apéritif tout le monde prenait place pour notre repas champêtre où 200 Convives furent servis. L'ambiance était chaleureuse et sympathique et nos amis de Saint-Bauzille sont venus nombreux comme d'habitude pour notre plus grand plaisir.

La semaine du 19 au 26 août, pour la deuxième année, un stage de chant choral s'est installé dans l'église de Montoulieu ; les répétitions se sont déroulées toute la semaine avec un groupe de choristes confirmés, des débutants et des enfants. Tout le monde s'est retrouvé le vendredi soir pour un concert qui a fait vibrer les vieilles pierres de notre église. Le 21 août un concert de flûte et piano par Dominique Etieuvant et Sylvain Wiart a eu lieu, toujours dans notre belle église ; le public, venu nombreux, est ressorti comblé.

Comme on peut le constater il y en a eu pour tous les goûts à Montoulieu, et touristes et Montoulubiens ont pu passer de belles soirées diverses et variées ; nous ne pouvons que souhaiter que cela recommence l'été prochain.



## ...ANIMATION A VENIR...

Pour la première fois, le 11 novembre 2000, le Comité des Fêtes et la Mairie de Montoulieu organisent une journée sur le thème "Couleurs et senteurs de la garrigue". Durant toute la journée diverses manifestations seront proposées. On pourra y voir une belle exposition consacrée entièrement à la garrigue : sa formation, ses habitants, l'adaptation des plantes, son évolution et les dangers qui la menacent. On découvrira aussi comment se nourrir avec les

plantes sauvages et les fleurs comestibles (conférence - animation - dégustation). On pourra assister au retour d'une battue au sanglier, on pourra pêcher à la truite dans la piscine... Vous verrez également les animaux de la ferme avec démonstration de gavage, de traite de chèvre, etc., etc.

Nous aurons aussi des expositions (peinture, minéraux et fossiles). Pour l'animation nous accueillerons un groupe folklorique et les

restaurateurs de Montoulieu vous proposeront des menus autour du thème principal de cette journée. Bien sûr il y aura un marché artisanal où tous les produits de la garrigue seront à l'honneur (miel, olives, fleurs séchées, plantes, etc.). Cette manifestation se déroulera sous chapiteaux. Alors nous espérons vous voir nombreux, le samedi 11 novembre à Montoulieu !

B. LEBON - A.M. LEONARD